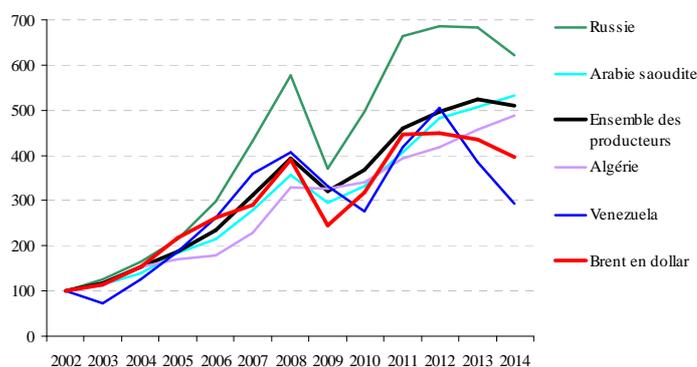




La Russie concentre la baisse des exportations vers les pays producteurs de pétrole

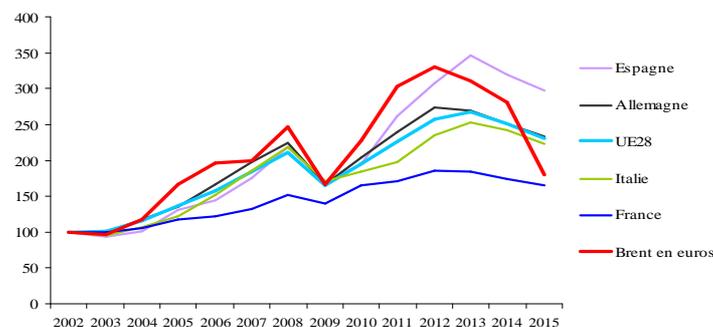
La réduction de moitié des prix du pétrole depuis 2012 conduit à un allègement de la facture énergétique des pays importateurs de pétrole et à une baisse des revenus des pays producteurs. On s'attend donc à ce que les exportations vers les pays producteurs diminuent. Si les ventes françaises à destination de cette zone se replient bien de 10 % entre 2012 et 2015, cette évolution tient principalement à la chute des exportations vers la Russie. Le repli est significatif dans l'automobile, le pétrole raffiné et les produits informatiques, alors que l'aéronautique et la pharmacie sont épargnées.

Graph.1 : Importations des pays producteurs de pétrole et évolution du prix du baril de pétrole (base 100 en 2002)



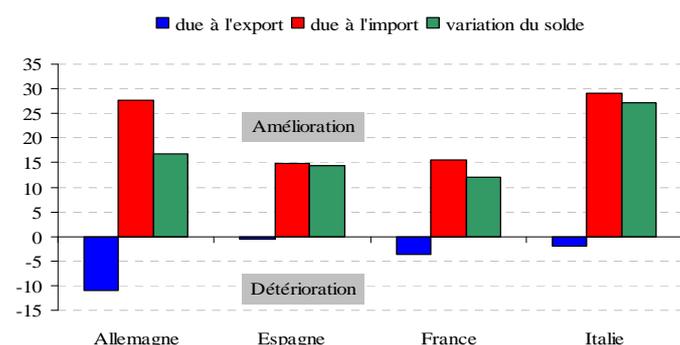
Sources : Bases Chelem (CEPII) et Comtrade (ONU)

Graph.2 : Evolution du prix du baril de pétrole Brent et des exportations des pays européens vers les pays producteurs de pétrole (base 100 en 2002).



Source : Eurostat

Graph.3 : Evolution des échanges avec les principaux producteurs de pétrole entre 2012 et 2015 (milliards d'euros)



Source : Eurostat

Baisse de moitié des cours du pétrole depuis 2012

Depuis 2012, les prix du pétrole ont été divisés de moitié, pour passer d'un record historique à 111,8 dollars par baril de Brent en moyenne annuelle, à 54,4 dollars en 2015.

La baisse du prix du pétrole a traditionnellement un effet expansif pour les pays importateurs de pétrole, via les gains de pouvoir d'achat des ménages et l'accroissement de la compétitivité prix des entreprises due à la baisse des coûts de production (surtout dans les secteurs énergétiques).

En revanche, les pays producteurs subissent un effet récessif du fait de la chute de leurs recettes pétrolières. Cet impact est cependant variable en fonction de la part de leurs recettes issues des hydrocarbures (pétrole brut et raffiné, gaz naturel) dans le PIB, de la diversification de leur économie ou du degré d'ouverture à l'international. Les principaux importateurs de pétrole, s'ils bénéficient d'un allègement de leur facture énergétique, subissent donc un effritement de leurs débouchés vers les producteurs de pétrole.

Recul des ventes des pays européens vers les pays producteurs de pétrole

La corrélation entre les prix du pétrole et les exportations vers les pays producteurs est plus faible en France que pour l'ensemble des pays européens sur longue période (2002-2015).

Sur la période récente, le recul des prix du pétrole depuis 2012 s'accompagne d'une baisse de 10 % des exportations des pays de l'Union européenne vers les principaux pays producteurs de pétrole. La diminution est cependant inégale selon les pays : elle est plus forte en Allemagne (-14 %) qu'en France (-11 %), tandis que l'Italie et l'Espagne sont relativement moins impactées (respectivement -6 % et -4 %).

Au total, les ventes de l'Allemagne affichent le plus fort recul en valeur, soit 11 milliards, devant la France (-3,5 milliards), l'Italie (-2 milliards) et l'Espagne (-0,6 milliard).

..... mais allègement de la facture énergétique

Dans tous les pays européens, le recul des exportations est toutefois plus que compensé par la diminution des importations de pétrole brut. Ce second effet est moins important en France du fait d'une moindre dépendance énergétique, car la production d'électricité est largement décarbonnée et nécessite peu d'importations de combustibles fossiles. En définitive, entre 2012 et 2015, l'amélioration des soldes commerciaux avec les pays producteurs est comparable pour la France (12 milliards) et l'Espagne (14 milliards). En revanche, elle est un peu plus importante en Allemagne (17 milliards) et surtout en Italie (27 milliards).



Chute des exportations françaises d'automobiles et de pétrole raffiné

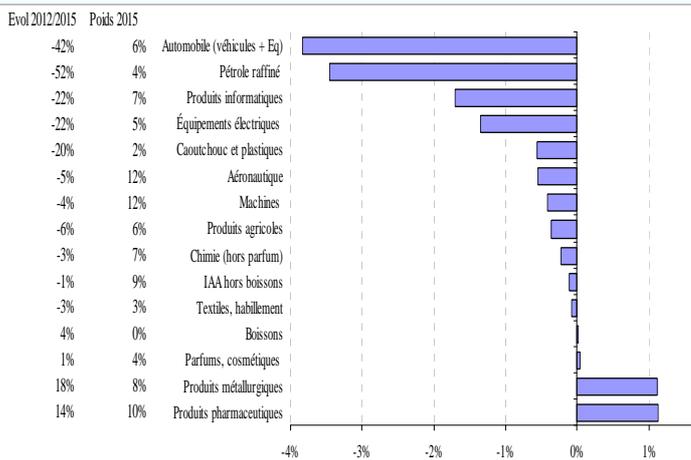
Les exportations automobiles sont les plus touchées par le recul des ventes aux pays producteurs de pétrole (-42 % entre 2012 et 2015). Toutefois, cette chute concerne surtout la Russie (-77 %) et l'Algérie (-49 %), le premier pays étant en récession et le second soutenant l'industrie automobile locale via les investissements des constructeurs étrangers.

Les ventes de pétrole raffiné en valeur diminuent également fortement entre 2012 et 2015 (-52 %), du fait surtout de la baisse des prix qui est deux fois plus importante que celle des volumes exportés. Ce mouvement reflète cependant aussi une tendance lourde liée à la restructuration de l'activité de raffinage en France (fermetures de sites).

De même, le repli marqué des ventes de produits informatiques et d'équipements électriques et ménagers (-22 %) semble corrélé à la baisse des cours pétroliers.

De son côté, le recul des ventes de produits chimiques dont les prix sont très dépendants de ceux du pétrole, reste modéré (3 %) et ne contribue que faiblement à la diminution de nos exportations vers les pays producteurs de pétrole.

Graph.4 : Contributions à la baisse des exportations françaises vers les pays producteurs de pétrole, par produit entre 2012 et 2015



Source : Douanes

Guide de lecture : Les exportations d'automobiles (véhicules et équipements) contribuent à hauteur de -4 % au recul des exportations vers les pays producteurs de pétrole (-10 %). En effet, les ventes automobiles qui représentent 6 % du total des ventes françaises aux pays fournisseurs de pétrole en 2015 (contre 9 % en 2012), reculent de 42 % entre 2012 et 2015.

Les exportations de l'aéronautique et de produits pharmaceutiques demeurent robustes

Les livraisons aéronautiques et spatiales, qui figurent aux premiers rangs des produits exportés, paraissent peu liées aux évolutions du pétrole, au moins à court terme. S'agissant de grands contrats dont les termes sont définis très en amont de la livraison, les cours du pétrole influencent assez peu les décisions d'achat qui reposent davantage sur la trésorerie des acheteurs (recettes pétrolières antérieures). De fait, à l'exclusion de la Russie, les livraisons aéronautiques vers les pays fournisseurs de pétrole (tirées par la Libye, le Koweït et l'Algérie) ont doublé entre 2012 et 2015.

De même, les exportations de la pharmacie progressent vivement (+14%), notamment les vaccins vers le Nigeria dans le cadre du programme africain de lutte contre l'onchocercose.

Plus généralement, en dehors de quelques produits dont les exportations sont les plus corrélés au prix du Brent (pétrole raffiné, produits informatiques et équipements électriques), tous les autres enregistrent une progression (surtout les machines et les parfums).

Recul très marqué des exportations vers la Russie

L'Algérie est le premier client français parmi les fournisseurs de pétrole avec 21 % des ventes vers les pays producteurs de pétrole en 2015, suivi de la Russie (15 %), des Emirats arabes unis (13 %) et de l'Arabie saoudite (11 %).

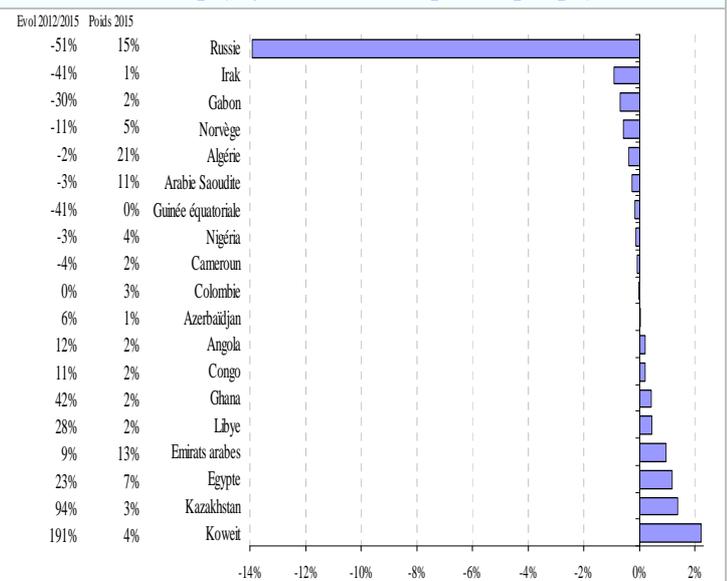
L'Algérie et l'Arabie saoudite contribuent peu à la baisse des exportations vers les producteurs de pétrole. En effet, les exportations vers l'Arabie saoudite s'effritent légèrement (-3 % depuis 2012), tout comme celles vers l'Algérie (-2 %).

En revanche, la chute de moitié des exportations de la France vers la Russie entre 2012 et 2015 (4,6 milliards), explique à elle seule la quasi-totalité de la baisse des ventes aux producteurs de pétrole. Il est néanmoins difficile d'isoler l'effet propre dû à la baisse des prix du pétrole des autres facteurs (récession, chute du rouble, embargo sur les produits agro-alimentaires depuis 2014). Sur la période, l'embargo sur les produits agro-alimentaires n'explique qu'une faible part de la chute des ventes françaises à la Russie : il ampute les exportations de 320 millions d'euros (estimation de l'effet direct), soit 7 % du recul des exportations vers la Russie.

A l'inverse, les ventes françaises progressent avec la moitié des pays producteurs de pétrole, notamment avec les Emirats arabes unis qui représentent 13 % des exportations vers cette zone.

En définitive, en excluant la Russie, les ventes françaises vers les pays fournisseurs de pétrole progressent de 5 % entre 2012 et 2015. Le recul des ventes vers l'Irak (machines et aéronautique) et le Gabon (machines et produits métallurgiques et métalliques) est plus que compensé par la progression vers le Koweït (aéronautique) et le Kazakhstan (produits métallurgiques et métalliques).

Graph.5 : Contributions à la baisse des exportations françaises vers les pays fournisseurs de pétrole par pays



Source : Douanes

Guide de lecture : Les exportations vers la Russie contribuent à hauteur de -14 % au recul des exportations vers les pays producteurs (-10 %). Les ventes à la Russie qui représentent 15 % du total des ventes françaises aux pays fournisseurs de pétrole en 2015 (contre 28 % en 2012), ont reculé de moitié entre 2012 et 2015.